



SIGNATURE

16h30

PREMIÈRE DÉSILLUSION

De Carol Reed · Royaume-Uni · 1948
1h35 · Format : DCP · Copie : Tamasa
Avec Ralph Richardson, Jack Hawkins...

Felipe, 8 ans, est souvent confié au majordome de ses parents, M.Baines, à qui il voue une grande admiration. Lorsque la femme de celui-ci se tue, l'enfant en perd ses repères...

Début de sa collaboration avec Graham Greene avant le sommet que sera **Le Troisième Homme**, ce film montre l'intérêt de Reed pour la représentation de la réalité à travers les yeux d'un enfant.

20h30

HUIT HEURES DE SURSIS

De Carol Reed · Royaume-Uni · 1947
1h56 · Format : DCP · Copie : Park Circus
Avec James Mason, Robert Newton...

Après un hold-up qui tourne mal, le chef d'une organisation clandestine disparaît dans les rues de Belfast...

Film noir au romantisme échevelé qui sert d'écrin à la performance de James Mason en cavale. Reed y voyait un film sur « *un homme qui a fait quelque chose de mal pour de bonnes raisons* ».

L'INTERVENANT Maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne et président de la Société d'études et de recherches sur le cinéma anglophone, Jean-François Baillon collabore notamment à la revue *Positif* et est co-auteur, avec le critique du cinéma NT Binh, du *Dictionnaire du cinéma britannique* sorti récemment aux éditions Vendémiaire.

18h30 **LA CONFÉRENCE** De tous les grands cinéastes anglais de la période classique, Carol Reed fut peut-être le plus attachant. Enfant illégitime, son œuvre privilégie les personnages de rebelles et de marginaux. D'une grande inventivité plastique, son univers fait la part belle aux enfants, qu'il sait diriger avec empathie. Il abonde aussi en personnages féminins volontaires et indépendants, souvent inoubliables. Les hommes y sont confrontés à leurs propres défaillances, quand ils ne sont pas des rêveurs inefficaces. Plus admiré que David Lean à son zénith, Reed eut une fin de carrière plus inégale. Éclipsés par **Le Troisième homme** (en tête du classement des plus grands films britanniques selon le British Film Institute), ses autres films révèlent une personnalité complexe, écartelée entre l'appel de l'idéal et le réalisme de la vie.

- Jean-François Baillon